



Rémarques et observations

3 626

Sur l'avantage de l'ablation
ou abaissement des cataractes adhérentes.
Par Maupillier Laine, ancien Chirurgien
Major de la Compagnie des Indes, Chirurg
Recu à Paris L. Angers et Aggrégé à St.
Germain en Laie.

Cote
26 pages
A D

Cunctis patet honoris via Phœd.



Messieurs

Comme vous ouvrez la carrière des sciences de
l'Art de Guérir, à tous ceux qui les veulent cultiver,
et que votre goût décide pour toutes vous en a
fait Les dépositaires et Les arbitres j'ay cru
pouvoir Risquer d'y faire entrer ce petit
Morceau de mes productions et que vous lui donerez

place.
ARC 23 n.º 20

avant. Propos.

Les Maladies Des yeux, n'ont point fait mon
Point Capital dans l'art de Guérir, n'étant donnée à
Les Différentes parties, Selon les Diverses positions
où je me suis trouvé Depuis que je L'exerce, C'est ce
qui fait qu'il me manque bien des Connoissances
pour en faire un Systeme Complet, aussi je
n'en donne icy qu'un fragment.

On Peut Regarder toutes les Connoissances
humaines comme une Chaîne, à laquelle Chacun
en son particulier fournit un Chaînon pour
former ce Cercle lumineux du Mécanisme
universel; quelq'uns de ces anneaux peuvent se
trouver plus faibles que les autres, c'est pour lors
aux sciences et aux arts à les perfectionner, les
Materiaux en sont dans notre aptitude et nos
Recherches: il est rare qu'un homme qui
possède bien quelque Chef des sciences se borne
à cette Connoissance, par Les Rapports et les

Les Liaisons qui se trouvent entre elles, et par
 De Nouveaux Efforts De Genie, il pénètre des
 Difficultés qui le font toujours à la Molesse. —

, Comme L'abattement des Cataractes et Leur
 Extraction ont Chacun Leurs Partisans, et qu'il se
 trouve de part et d'autre des Réussites presque
 Égales, j'en discuteray point cette Matière,
 où qu'il est un scavant, qui attend un jour favorable
 pour supprimer l'une et l'autre, et Suppléer
 par une autre Physiquement démontrée Le-
 nee plus ultra.



Combien De Mal-heureuses Victimes De notre
 impuissance de savoir ont Languis et Languissent
 dans Les tenebres, par L'absence de celui de Leurs
 Sens La plus Noble et la plus précieuse de l'humanité.

(*) C'est que (La vie) et la mort est le plus grand des mal-heurs
 j'ay fait sentir } qui puissent arriver à l'homme, car elle entraîne
 dans une Lettre } l'oubly des objets, quand l'imagination
 sur la douleur, } ne peut plus luy Peindre les formes des Corps, (*)
 insérée dans le }
 journal de Verdun }
 Décembre 1747.)

Le Toucher même en résente Les Effets, la Mémoire
 devient Sterile quand on ne peut rassembler et
 harmoniser par le concours des Sens les Idées qui
 font La Perfection de L'ame, et l'on pourroit
 même dire, que les saveurs et Les odeurs y perdroient
 quelque chose, puis que La vie ne juge plus de
 Leurs bonnes ou mauvaises qualités.

La Nature nous a donné La faculté de Raïsonner,
 Raïsonner, c'est tirer des conséquences des principes
 Des choses; et La Raïson n'est que L'harmonie
 produite de L'assemblage des Images que tous les

(*) Selon Les Sens rapportent à celui du Cerveau, (*) Donc
 Définition du pour La Perfection De L'ame, ou l'entendement,
 Chancelier — il faut celle des sens, c'est une vérité trop constante
 Ordon, et des auteurs de pour en Douter.
 L'encyclopedie.

Des Cataractes adhérentes

On entend Par Cataractes (pris abstraitivement
 par rapport à la Membrane qui est très rare.)

toute opacité du cristallin, mais on peut comprendre dans la Membrane de l'opacité de la capsule qui précède, ou suit après souvent celle du cristallin par la contiguïté de ses parois, qui ne permettant plus le passage de l'humour nutritive, doit causer son atrophie ou dessèchement.



+ Si l'immobilité de la Pupille n'est pas toujours été regardée comme la Paralysie de la Choroïde

(X) M. ^{re} Mariotte qui la forme (X) n'est ou pas opposé les deux tiers de Saint-Yves, des cataractes qu'on a abandonnés comme Taylor & etc. + inévitable? pendant que la plus grande partie regardent avec raison, la Choroïde, comme l'organe immédiat de la vue, puis qu'elle reçoit les rayons visuels dont elle avertit l'âme après avoir passé par l'autravers de la rétine qui est pelucide et qui sert à modifier les rayons lumineux.

ne sont que des signes de leur adhérence, tant la Capsule cristalline qu'à l'uvée, ou face postérieure de l'iris. Lorsque le cristallin devenu opaque s'attache antérieurement à la capsule, ^{ou à la dernière & dirigée} il ne passe plus de Rayons de lumière sur ses foyers, occupant toute l'étendue de la circonférence de la pupille ^(xx) et pour lors elle n'est plus susceptible d'ébranlement, c'est ce qui en jure après souvent pour la paralysie. L'expérience m'a appris qu'il (xx) en a tantité par conséquent la chambre postérieure de l'humour aqueux.

+ j'ai des cataractes adhérentes à la capsule cristalline, et je me suis trouvé dans le cas d'en opérer, de même que de la diviser après être devenue opaque et adhérente à l'iris, pour faciliter le passage des Rayons visuels sur le fond de la Choroïde et trans-mettre à l'ame les objets que la nature et l'art lui offrent continuellement.

J'ay reconnu il y a plus de dix ans, — l'adhérence des cataractes capsulaires, qu'on pourroit proprement appeler Membranes, — j'avoueray que je n'en ay jamais opéré qu'une capsulaire adhérente à la face postérieure de l'iris, que j'appelleray *voix*, que j'abbaisseray de même qu'on fait les cristallines, après —

+ L'avis séparée de l'iris et de toutes ses adhérences.

Le Glaucome a été différemment Regardé par plusieurs auteurs, Les uns l'ont Considéré comme une Maladie des humeurs vitrées son augmentation de volume avec disposition de l'iris, Les autres comme

ou D'effacement du cristallin et son opacité, et d'autres
 en fin comme une augmentation de son volume et son
 opacité, ce qui paroît le sentiment lumineux fondé.
 Ces deux Dernieres especes peuvent être soumises
 a la Methode de Monsieur Daviel, quand même
 il y auroit opacité de la capsule et son adhérence
 a luvée, en luttant le déchirement qu'on pourroit
 y faire en détruisant l'adhérence pour précipiter
 le tout dans la partie antérieure et inférieure de la
 vitrée et hors de l'axe de l'œil, afin de ne pas briser
 les fibres lumineuses qui tombent sur le fond de la
 Choroïde.

Dans la quantité de cataractes que j'ay eu
 occasion de voir avec Monsieur Taylor Med. oculiste
 du Roy d'Angleterre tant a Paris qu'en province,
 j'ay observé qu'il y en avoit près de la moitié dont
 + la pupille étoit immobile et que M.^r Taylor,
 (soit quelles fussent z laucomatiques ou autres)
 Regardoit comme Paralysie de luvée et par conséquent
 incurables.



Malgré le Nombre infini de Cataractes qu'il
 avoit eu occasion de voir, et les grandes Connoissances
 qu'il avoit sur ces Maladies, jamais que j'ai sache
 il n'a soupçonné que l'adhérence de la Capsule
 Cristalline à l'uvée, fut cause de l'immobilité de
 la Pupille, et il étoit si circonspect dans l'opération,
 ou abaissement des Cataractes qu'il évitoit avec
 grand soin de donner atteinte avec son aiguille
 tant à l'uvée qu'au Ligament ciliarié, de crainte
 d'en causer la Paralysie.

La Remarque de M. ^T David sur Les
 Cataractes adhérentes, peut devenir extrêmement
 utile aux pauvres aveugles, puis que sur des principes
 on peut entreprendre presque toutes les espèces
 de Cataractes, soit vraies, fausses ou ptycomatiques,
 dont la Plus part jus qu'à ce jour auroient été
 + Regardées comme incurables, il est vray qu'on ne
 pourroit pas se promettre de Réussir dans les
 Cataractes Capsulaires adhérentes à l'uvée, si on

on les abbaïsoit selon la méthode de M. Taylor,
 puis qu'on ne précipite pas la Capsule avec le
 Cristallin comme le fait M. David, supposé que
 la Capsule fut pellucide, pourroit-on objecter
 qu'en ménageant la Capsule l'opération en seroit
 plus facile, parce qu'elle est plus dense que la
 vitrée qui la doit remplacer, & qu'en détruisant
 la Capsule, des rayons visuels se croiserient
 avant que d'être parvenus sur le fond de la choroïde,
 n'étant pas corrigés au même degré.



(X) Mémoire de
 Septembre 1748.
 page 198.

(X) La Méthode d'opérer de M. David ne
 présente qu'une légère section à la sclérotique pour
 parvenir ensuite à abbaïsser la Cataracte & la
 détacher de toutes ses adhérences sans lacer les
 organes de la vision, au moyen de son aiguille obtuse.

+ La Cataracte Membraneuse peut être Regardée
 comme un Effet de la Dissolution de la Capsule
 Cristalline, où on a des filaments opaques qui
 par leur Réunion forment le petit voile postérieur
 à l'iris, & qui quelque-fois même est flottant

Dans l'humour de la chambre postérieure, qui ne
 se trouve attaché qu'au rebord supérieur de la
 Livée, comme j'en ay autrefois vu à l'hôtel
 de Londres rue Dauphine, doit être facilement
 opéré et sans danger par la méthode de M.^r
 David; il n'en est pas de même des cataractes
 Cristallines qui se trouvent enchatonnées dans
 une capsule après l'usage pour opposer de la
 Résistance à une aiguille obtuse et par consé-
 quent occasionner des Deschirements tout à la
 Membrane vitrée qu'on appelle lilliaire et à
 Livée, mais dans la Pratique la Réussite
 Constantement observée avec fidélité et bonne
 foy, peut effacer des Doutes sur l'Ananisme
 de l'opération, surtout dans les cas difficiles.

Dans l'opacité de la capsule cristalline,
 il n'y a point d'autre party à prendre, si l'on veut
 prétendre à Rétablir la vision, que d'abattre
 la capsule et le cristallin en même temps, et de
 les précipiter à la partie antérieure et inférieure

De la vitree, ce qui doit faire une operation du
Refort (pris metaphoriquement) de laiguille
obtus de M^r Daviel.



à ton Oiseau Coup de Preuves que par la
methode des anciens et même des modernes
dans l'abatement des cataractes, qu'on n'ait pas
détaché la capsule cristalline pour la préci-
piter avec le cristallin même dans la partie
antérieure et inférieure de la vitree? Si j'imagine

la forme souvent des idées que la main ne
peut suivre dans ses détours, cependant nous
nous flattons quelle les a précisément remplies

(x) Don't je ne dis que
la cataracte bannière

n'est autre chose que

le cristallin opaque

excluant par là dans

les chambres postérieures

verses la pupille

dont il fait les mouvem

ent. M^r Petit-chir.

De l'Académie Royale des

sciences, na tel par

occasion d'en faire

un de la chambre

antérieure de

l'humour aqueux.

et le persuadons même à ceux qui le veulent entendre

Il y a un fort argument à faire au sujet, qui
est la plus part du tems, Lorsque les cataractes

sont, lacteuses, purulentes, ou glaiseuses, elles
s'épanchent dans les chambres de l'humour aqueux

en les operant! dira-t-on que la capsule cristalline

est tombée en suspension, ou dissolution pour

prouver son raisonnement? Si étoit vrai que

La capsule est été séparée ou dissoute, de même
 que le cristallin, & l'épanchement ne s'en fait-il
 pas fait par le moindre choc ou heurte de la tête,
 ou commotion du corps? & de même j'inclinent
 précipitamment n'est-il pas réparé la perte de la
 vue, en précipitant au fond des chambres du
 Lait, le cristallin & la capsule.

On peut conclure de toutes ces hypothèses,
 que l'on peut à beaucoup d'égard, suivre la
 méthode de M.^r Daviel, j'en vois de difficile,
 que celle d'aider recours à deux instruments pour
 l'abaissement de la cataracte (non compris le
 Speculum oculi, dont je pense qu'il se sert) au
 Reste la quelle inventée par M.^r Deshayes,
 Maniée par une main habile peut parfaitement
 remplir le même objet, c'est même ce que j'ai mis
 en pratique.

L'autorité de M.^r Antoine, Maître-jean
 page 192. et 202. de son traité des Maladies des-

yeux, cité par M. ¹¹ David, de même que la
 Remarque suivante page 127. du même traité
 a l'occasion d'une cataracte qu'il avoit abbaissée
 et dont la Malade avoit bien vécu, étant morte
 d'une violente peripneumonie deux mois après
 son guérison, il aye encore sa méthode, lorsqu'il dit
 Ligue 23. » ayant tout a fait été la cristallin
 » Du lieu dit, je remarque que les fibres ciliaires,
 » qui du cercle ciliaire, s'insèrent à la Membrane
 » Du corps vitré, a l'endroit ou elle se divise pour
 » Recouvrir le cristallin, étoient rompues et séparées
 » de leur cercle a l'endroit ou ce cristallin avoit été
 » Conduit lors de l'opération, et dans celui ou
 » l'aiguille avoit passé, et que dans ces deux endroits,
 » le cercle ciliaire étoit de même séparé de la
 » Membrane du corps vitré a laquelle il se colle »

Selon Monsieur Boerhaave, et presque tous
 Les anciens et Les modernes, les cataractes Laitieuses,
 purulentes et glaiseuses sont du nombre Des cataractes
 fausses, voyez ses Lemmes (4. 6. 7. et 8.) pages 138, 139,
 et 140. de son traité Des Maladies des yeux, mais-



Elles ne doivent pas pour cela être regardées comme incurables, puis qu'on peut les précipiter avec leur capsule, et il M^r Boerhaave page 158. du même traité, fait voir la possibilité de précipiter d'une cataracte épaisse et adhérente.

On peut voir le Traité de la Cataracte de M^r Boerhaave fol. pages (58. 59. 101. 108. et 109.) sur leur adhérence à la capsule de même qu'à l'iris, et surtout ces deux dernières où il dit » Outre les

- » Remarques qui confirment mon système, on peut
- » tirer des circonstances de cette opération, deux
- » vérités considérables, l'une que la Manière dont
- » j'en ai pris pour détacher les fortes adhérences
- » de cette vieille cataracte, en la prenant par devant,
- » et la poussant vers le fond de l'œil, de quoi je
- » n'ai rien vu dans les traités où l'on décrit cette
- » opération, peut être au service à l'opérateur
- » dans une occasion difficile » ce raisonnement
- » prouve l'adhérence, ou cohésion parfaite de la
- » Cataracte à l'iris, et la Précipitation vient à l'appuy
- » de mes Remarques.

M. Desl. qves page (288.) paroit un peu
 Contradictoire à M. ^{des} Drouffcau et Daviel, Lors qu'il dit
 » quelque ancienne que devienne la Cataracte du cristallin,
 » elle ne se rend jamais adhérente ad'prés, elle s'en approche
 » a la Verité si exactement quelle lui fait perdre pres
 » que toute son Mouvement, ainsi ne craint-on pas
 » D'entreprendre son abbattement, a quelque degré
 » D'ancienneté quelle soit arrivée, malgré ce qu'on
 » avance plusieurs Auteurs sur l'impossibilité d'y
 » Réussir, pourveu qu'on ait la dextérité de couper
 » Les fibres qui Résistent a son abbattement, sans
 » interrompre Les parties auxquelles elles sont adhérentes.

Avec toutes Les connoissances Physiques et
 anatomiques Du Globe de l'œil, on peut le même prendre
 aux Signes Caractéristiques des Cataractes adhérentes,
 L'immobilité de La Pupille, de même que L'union de
 La Capsule cristalline a L'iris, ne j'indiquent pas
 toujours La Paralyse, ny La adhérence, mais après
 souvent L'augmentation de volume de L'humeur
 vitrée, ou même du cristallin, qui pressent sa



Capsule contre Luvée, au point d'en aneantis
Le Réport, surtout lorsqu'il y a opacité du cristallin,
ou de la capsule, et qu'il ne passe plus de rayons
visuels sur le fond de la Choroïde pour alimenter.

Il semble que tous Les auteurs qui ont
traité de la Cataracte, aient toujours pris le tout
pour la partie, puis qu'ils ne font point de distinction
Du cristallin d'avec la capsule dans les Cataractes
adhérentes, et qu'ils ne distinguent point non plus
L'adhérence du cristallin à la capsule, d'avec celle
de la capsule à Luvée, ou face postérieure d'après,
c'est cependant une distinction très essentielle à
faire dans L'abattement des Cataractes.

Ce qui se trouve dans le 5.^e volume des maladies
Chroniques - De Monsieur Dubois - page 293, chapitre 48. où il
parle des Cataractes, ne doit pas l'obliger les auteurs,
ni Les Répenseurs illustres les quel'on trouve
dans un habile et savant oculiste, et le prétend
qu'il prend d'intérêt quelle pour eux insinuer
que presque toutes les opérations de Cataractes sont

Sont inutiles et même nuisibles, fait que le même
 public séduit par un tel langage s'abandonne à
 éprouver mille remèdes plus qu'inutiles à l'économie
 animale, pour le laisser languir et gémir sur
 son malheur dans l'obscurité et les ténèbres, et il
 est très-préjudiciable à la société de se servir d'un
 d'intérêt public pour induire avec telle brevue:
 il est très-rare de voir des cataractes caractérisées et
 même Récentes, soit vrais, ou fausses, Résolues
 par les Ressources de la thérapeutique, soit
 diététique, ou pharmaceutique, malgré ce qu'en a
 dit un fameux célèbre (M.^r Boerhaave) en pro-
 posant les préparations mercurielles. Pourquoi
 donc priver le Public d'un tel bien? et le sacrifier
 ainsi à sa crédulité? quel Risque court-on avec la
 lorsqu'il a le bon-heur de s'adresser au fameux
 oculiste? que celui de voir. car quand a la Douleur
 de l'opération, elle est si peu de chose, que j'en ay
 opéré qui ne donnoient aucune marque de sentiment
 de douleur? quel avantage ne retire-t-on pas de



De l'opération dans Les Cataractes par La Méthode
De M.^r Daviel? puis que sans aucun égard pour que,
au Degré de maturité, de solidité, ny de caractère,
on peut indistinctement des précipiter toutes avec
La capsule, quand ad la Manœuvre, fait L'Effet
De L'Etude Du Mécanisme De L'œil.

Il y a dans Les Provinces, beaucoup de personnes
privées de la vue par des Cataractes qui restent
sans secours, faute de secours par les gens de l'art
à qui ils s'adressent, qu'il y a des moyens curatifs,
parce que ceux qui les ignorent ont crainte de
perdre leur crédit et la confiance Du public, ainsi
y voit-on que ces brillantes opérations ny sont
regardées que comme Du Report des Charlatans
et Imposteurs, de même que celles de la Lithotomie,
Du Cancer, De la Restauration etc. par la terre et
et L'horreur qu'ils y attachent. Les Préjugés,
L'ignorance, et La Mauvaise foy, sont Les fléaux
De L'humanité.

Première observation d'une cataracte capulaire

Un Charpentier, âgé d'environ 60 ans, Depuis trois
ans avoit perdu l'œil gauche d'un coup de soleil, sans
depuis ce temps avoit vu aucune lumière de cet œil;
inquiet et affligé de sa situation, voyant que la
lumière de son œil droit se diminuoit de jour en
jour, il fut atouts consulté un frere benedictin,
qui ayant examiné son œil gauche, lui dit qu'il n'y
avoit point de Remède, c'est à dire d'opération o
peratives sur cet œil, attendu qu'il y avoit paraisse.

Quelques-temps après être de retour, il perdit
entièrement son œil droit; M. Secours Chirurgen
oculiste de Paris, étant venu à Angers, fut le premier
de faire l'opération sur l'œil gauche dudit Charpentier,
la cataracte de l'œil droit n'ayant pas le degré de
maturité requis pour l'ablation.



Enfin l'opération faite, le Malade ne vit
point, et eut beaucoup de fluxions; deux mois
après les fluxions dissipées, ne voyant point

point, il faut qu'il y eût environ trois ans que nous avions fait (mon frère et moi) l'opération de Deux Cataractes à une Dame (âgée de plus de 78 ans.) qui voyoit à la faveur de Lunettes à Cataractes - Lire, écrire, coudre etc. Je l'adressa à nous pour l'entreprendre; ayant donc examiné son oeil gauche, la cataracte nous parut d'un blanc de perle, quoy qu'un peu plus flâte dans quelques endroits que dans d'autres, et nous n'observâmes aucun mouvement à la pupille, c'est ce qui nous fit beaucoup douter du succès de l'opération, mais ne pouvant point opérer l'œil droit, quoy que la pupille ou Prunelle en fût assez bonne, parce qu'il étoit depuis très peu cataracté; nous nous laissons gagner par les prières du pauvre aveugle.

ayant porté mon aiguille dans l'œil, selon la méthode de M.^r Cayrol, à qui j'étois allé faire à l'hôtel de Londres en présence de Monsieur Du Perche, actuellement premier Chirurgien du

Roy des deux Sicilles, j'en trouvoy nulle résistance
 a son entrée dans la Capsule du cristallin, et aucune
 dans l'endroit du cristallin même qui me fut
 présumé que le cristallin auroit été précipité par
 l'opération de M.^r Secours, ou qu'il auroit arrivé comme
 Monsieur Petit Pere Med. Des l'Académie Royale
 des sciences l'edit dans un de ses Mémoires Académique
 que le cristallin s'étoit résolu,
 et que quelquesunes de ses portions s'étoient attachées
 a la paroi intérieure de la Capsule, s'y étoient
 desséchées et devenues opaques, c'est ce qui étoit
 arrivé a la Cataracte de la Dame citée cy dessus,
 dont il me fallut après avoir précipité le cristallin
 très légèrement avec un des tranchans de mon
 aiguille, les portions du cristallin qui étoient
 attachées a la Capsule, que je détachay entièrement
 sans qu'il en resta aucun vestige, mais ayant tenté
 sur l'edit charpentier la même Manœuvre sans
 en appercevoir aucun effet, et voyant mon
 aiguille fourmée dans un nuage fort épais, je me



Décidant dans l'instant de séparer la Capsule de
L'uvée et des procès siliens, et de l'abaisser de
même que l'on fait le cristallin, ce que je fis —
Sans qu'il y parut aucun déchirement à la
Circonférence de la Pupille, et au moyen le
Corps vitré se trouva découvert vis à vis. —
L'opération faite je couvris L'œil aussi tôt, sans
vouloir faire observer aucun objet au malade.

Je ne fais point note du temps que j'emis à faire
L'opération, les difficultés en font la différence,
car il en est que j'en ai fait en quelques secondes.

Six jours s'écoulèrent après L'opération
sans qu'il y eut le moindre accident, au bout de six jours
j'examinay L'œil qui étoit très légèrement
enflammé, et dans ce moment le Malade venoit
une fenêtre être ouverte entre le Paravent et le
chassis, Du reste La chambre étoit sombre, Le
Lendemain la Personne chargée du soin du
Malade, fit le quiproquo de mettre une feuille de
Débris de vin sur une Eau Rose. Seulement

pour son colère, eut l'inflammation considérablement
 L'œil, donna lieu à trois hydropions qui se succédèrent
 et dont je guéris les deux premiers, le troisième
 disparut par la confusion de l'œil et par conséquent
 de sa vue.

La Complexité de Réusite ou me laissa
 L'immobilité de la pupille, pensa me dégoûter d'en
 entreprendre l'opération, mais excitée par le
 Desir d'être utile, et par la confiance que j'ai en
 mon pouvoir de l'art, je sacrifiai ma réputation
 au bien public.



Le succès de cette opération m'a fait croire, que
 L'immobilité de la pupille étoit causée par
 L'adhérence de la capsule cristalline à l'uvée, et
 que l'ayant détachée, la pupille ne trouvant
 plus de Résistance pour se dilater et se réfermer
 avoit repris son ressort naturel, et que pour lors
 L'humeur vitrée avoit remplacé le cristallin
 en se portant dans l'entrée de la prunelle, et y
 formant une espèce de protubérance, de fait que
 Les Rayons visuels sont tombés directement
 Sur la choroïde, et que par ce moyen la vision

est peut-être plus parfaite que dans les Cataractes
où la Capsule cristalline n'est point abaissée
ni ouverte.

Seconde observation d'une Cataracte Purulente, ou Laitueuse.

Le 11. 7. 1750. j'opéray une Cataracte de 18. ans,
à une femme de 39. Sans avoir pu distinguer si
elle étoit solide, purulente, ou Laitueuse, la couleur
étoit d'un blanc de lait après avoir formé. ayant
Donc porté mon aiguille dans la Capsule cristalline
après avoir ouvert la sclérotique, je n'eus
aucune Résistance dans l'endroit du cristallin,
et malgré que je portasse mon aiguille vers la partie
antérieure de la Capsule pour voir ma Manœuvre,
je ne la pouvois voir que très confusément, c'est
qui me détermina à l'opérer, & au plutôt La
Cataracte s'épancha dans les Chambres de
l'humour aqueux, qu'elle troubla tout, le dépôt
s'en fit en moins de huit jours à la partie inférieure
des Chambres, de sorte que l'humour aqueux s'en

se trouva débarrassée et la pupille nette, il ne resta
aucunes taches aux portions de la capsule que
j'avois coupée pour en faire sortir la cataracte, et
La Malade vit parfaitement de cet oeil, ala faveur
De Lunette a cataractes.

Le 20. Du même Mois, j'opéray L'œil droit
De la même femme, dont elle ne voyoit plus depuis
un an seulement, et la cataracte se trouva solide
je la précipitay ala partie inférieure et antérieure
De la vitrée, La Malade en vit de même que de
L'autre; cette dernière prouve qu'il n'y a point de
temps marqué pour la maturité des cataractes,
puisque celle d'un an étoit solide, et que celle de
18. ans ne l'étoit pas: j'avois des-ja eu occasion de
voir la même chose a plusieurs, et de dire qu'il faut
attendre la maturité des cataractes pour les
abattre, c'est un vieux préjugé auquel on ne doit
point avoir égard après un an seulement et
Depuis un mois j'ay abaisé deux cataractes en
présence de M^{rs}. Le Monier, et de M^{rs}. grand
homme, Potier et du Docteur Chis. de St. germain en
Laye a une femme de 70. ans, dont étoit de plus de



Devingt ans et l'autre de sept a huit, tant Lune
que l'autre estoient glais usés a peu près au même
Degré.

Maupillier

at. Germain Le G. aoust 1735.